Galerie Villa des Tourelles
Un espace municipal d'art contemporain de la ville de Nanterre

Télémétries,

artistes et télévision

7 février → 26 mai 2007

Une proposition de frédéric dumond, plasticien

Vernissage, le mercredi 7 février 2007 de 18h à 21h

MAIRIE DE NANTERRE

LA GALERIE VILLA Des Tourelles

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

la galerie Villa des Tourelles bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication

→

Galerie Villa des Tourelles
Un espace municipal d'art contemporain de la ville de Nanterre

Télémétries, artistes et télévision

7 février → 26 mai 2007

Nam June Paik, Robert Filliou, Brahim Bachiri, Hakeem B, Christian Barani, Thomas Barbey, Raphaël Boccanfuso, Klaus Vom Bruch, Roderick Buchanan, Daniel Buren, Alain Clairet/Anne-Marie Jugnet, Claude Closky, Sophie Coiffier, Loïc Connanski, Eddie d, frédéric dumond, Philippe Fangeaux, Esther Ferrer, Mike Fisher et Michael Smith, Harrell Fletcher, Germain Huby, Philippe Hurteau, Marion Lachaise, Franck Leonard, Edouard Levé, Jean-Claude Loubières, Allan Mc Collum, Hamid Maghraoui, Sabine Massenet, David Ortsman, Pippilotti Rist, Nicolas Schöffer, Françoise Valéry, Uri Tzaig.

Une proposition de frédéric dumond, plasticien.

Vernissage le mercredi 7 février 2007 de 18h à 21h

Galerie Villa des Tourelles (face à la maison de la musique)
9 rue des anciennes-mairies 92000 Nanterre

7 min. de la station du RER A Nanterre-Ville.

Ouverture les mardis, jeudis, vendredis de 16h à 19h les mercredis et samedis de 14h à 19h
ou sur rendez-vous.
Accueil de groupes sur rendez-vous pour des visites commentées ou des séances de médiations.

Renseignements : 01 41 37 52 06 et fdumond@free.fr

Note d'intention :

Télémétries, artistes et télévision

Une exposition qui interroge la télévision. Des œuvres rares. Des artistes internationaux.

Alors que la télévision constitue un élément dominant de notre culture et un outil non moins important pour le pouvoir politique, la galerie de Nanterre se penche cette saison sur le regard que posent les artistes sur l'écran cathodique.

L'ensemble des vidéos, des installations, des peintures et dessins présentés dans la galerie du Parc des Anciennes-Mairies a été emprunté auprès des collections publiques et des artistes, notamment auprès du Centre Pompidou et de nombreux centres d'art nationaux. Elle présentera quelques œuvres historiques (Video fish de Nam June Paik, ou Trilogie (video-Univercesity : Grâce à Fourier), de Robert Filliou, deux installations-vidéos de 1979) mais essentiellement des œuvres plus récentes, la plupart réalisées dans les 25 dernières années, dans ce moment particulier où la vidéo a basculé dans le grand public avec la démocratisation des outils de réalisation et de production.

Télémétries présente des expériences temporelles très hétérogènes, en réunissant des installations, des vidéos monobandes, des peintures, des dessins, de la photographie, de la littérature et des livres d'artistes.

Depuis l'apparition de la télévision, les artistes ont questionné ce média en s'en emparant de multiples façons, le plus souvent de manière critique. Ils ont travaillé le rythme si particulier de la télévision, la manière dont elle remplit le temps, dans un flux hétérogène pénétrant toujours plus avant l'espace domestique et le temps social. Cette véritable "machine de guerre" à détourner les actes et à occuper les esprits est, depuis une bonne vingtaine d'années, un lieu fermé à tout ce qui ne correspond pas à ses canons esthétiques/économiques, et/ou à ce qu'elle ne produit pas en propre. Hors quelques rares émissions dites de création, et sur des chaînes à petite audience, l'économie télévisuelle contemporaine rejette l'autre.

Dont acte. Les artistes ont, de facto, une position d'observateurs extérieurs - puisqu'ils ne peuvent plus (à la différence de quelques rares expériences dans les années 50/60/70) créer des programmes qui s'insèrent dans le flux télévisuel. La télévision devient ainsi matériau de travail, matière première pour les artistes, qui en utilisant des fragments de ce que la télévision émet sans discontinuité, prennent position en créant d'autres rythmes, d'autres logiques à partir de programmes formatés, essentiellement réalisés pour se succéder les uns aux autres.

En utilisant une partie de ce que la télévision produit (et dans toutes ses dimensions sociales, esthétiques, politiques...), les artistes sont déjà à distance, ralentissant de fait le temps, revenant sur certaines dimensions, utilisant a contrario le flux télévisuel comme un lieu de réflexion et de travail. Ils mettent en forme une mémoire de ce qui n'est destiné qu'à emplir le présent et à disparaître, et créent de la pensée.

Faire appel à une personnalité indépendante est une démarche que la Villa des Tourelles a initié depuis quelques années déjà. Cette fois, Sandrine Moreau, responsable arts plastiques, a demandé à frédéric dumond, plasticien, de concevoir une exposition sur les rapports qu'entretiennent les artistes avec la télévision.

frédéric dumond travaille depuis plusieurs années avec la télévision comme matériau et objet de réflexion, que ce soit dans des vidéos, des installations ou des performances. Il travaille avec l'association est-ce une bonne nouvelle depuis sa création, collectif qui mène une action de diffusion de vidéos d'artistes avec rigueur en France comme dans de nombreux pays (Brésil, Japon, Thaïlande...).

frédéric dumond enregistre et écrit à partir du flux télévisuel, utilise cette parole médiatique au présent (c'est le lieu du présentateur par excellence) comme un élément créateur de sens, de culture. La télévision comme lieu, espace-temps où se constitue aussi, voire de plus en plus, un inconscient individuel et collectif.

Cette position éminemment critique, analytique, du média télévisuel dans ses propres travaux, a conduit Sandrine Moreau à lui proposer de réfléchir, à partir de sa pratique, à un parcours à travers la création contemporaine.

Présentation de **frédéric dumond**, **plasticien et commissaire de l'exposition Télémétries**

frédéric dumond, écrivain et plasticien, vit et travaille à Montreuil.

Il enseigne à l'Ensci/Les Ateliers, école nationale supérieure de création industrielle, où il est notamment chargé, depuis trois ans, de la programmation du cycle de lectures/performances Extensions. Il y a invité des artistes, poètes et écrivains comme Edouard Levé, Jeff Guess, Emmanuel Adely, Christophe Marchand-Kiss, Anne-James Chaton, Charles Pennequin, Jérôme Game, Jean-Michel Espitallier, etc.
Il a créé en 2006 une résidence d'écrivains au sein de l'école, en vue de la production de textes en empathie avec le design. Il a mené en 2005 et 2006 des workshops autour du livre d'artiste à l'école d'art de Rueil-Malmaison.

De formation classique (Lettres supérieures), il a suivi les cours de l'Ecole du Lo et d'histoire de l'art à Paris I. En parallèle, il a travaillé sur la collection du Cabinet d'arts graphiques du musée du Lo.
Il s'est orienté vers les arts plastiques, a assisté au cours de Sylvie Blocher à l'Ecole nationale d'art de Cergy-Pontoise. Il a, depuis, poursuivi une carrière d'artiste et d'écrivain, refusant les frontières disciplinaires, convoquant des techniques et médiums différents selon ses projets.
Dans ses installations, pièces sonores, vidéos et performances, il travaille le sens et la parole comme principes élémentaires de la pensée. Dans ses textes les plus récents, il évoque, par approches fragmentées, l'être humain et le vivant.

WWW | **http://fredericdumond.free.fr/**

SOMMAIRE

Introduction 07

Installations 08∫11

Peintures 12∫13

Programmation vidéo en boucle , 45 minutes 14∫19

Dessins 20

Photographie 21

Livres d'artiste 21

Les artistes et leurs œuvres présentées dans **Télémétries**.

Nam June Paik, Robert Filliou, Brahim Bachiri, Hakeem B, Christian Barani, Thomas Barbey, Raphaël Boccanfuso, Klaus Vom Bruch, Roderick Buchanan, Daniel Buren, Alain Clairet/Anne-Marie Jugnet, Claude Closky, Sophie Coiffier, Loïc Connanski, Eddie d, frédéric dumond, Philippe Fangeaux, Esther Ferrer, Mike Fisher et Michael Smith, Harrell Fletcher, Germain Huby, Philippe Hurteau, Marion Lachaise, Franck Leonard, Edouard Levé , Jean-Claude Loubières, Allan Mc Collum, Hamid Maghraoui, Sabine Massenet, David Ortsman, Mathieu Renard, Pippilotti Rist, Nicolas Schöffer, Françoise Valéry, Uri Tzaig.

Nicolas Schöffer

Variations luminodynamiques 1,
vidéo, 1961, émission expérimentale réalisée par Jean Kerchbron. Première émission entièrement réalisée par un artiste à la télévision française.
Collection Eléonore Schöffer.

"D'abord peintre, puis sculpteur, urbaniste, il est le père de l'art cybernétique, de l'interactivité."

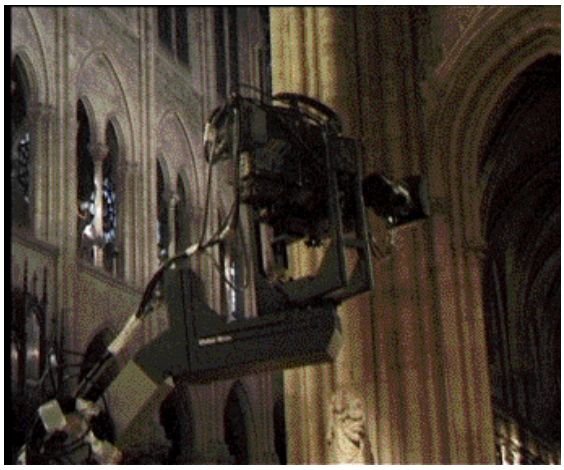
WWW | www.olats.org/schoffer/index.htm

Christian Barani

Alleluia,
installation vidéo, 2006, 5 min., couleur, son.
France, Collection Est-ce une bonne nouvelle.

"Christian Barani se positionne, dans son parcours artistique, comme un passeur investissant les domaines de la réalisation, de la diffusion et de la transmission. En tant que vidéaste, il décide depuis 1997 d'intervenir dans la sphère du documentaire pour des enjeux éthiques, politiques et liés à la représentation de l'être humain dans ses actes du quotidien."

WWW | www.estceunebonnenouvelle.org



©Christian Barani

Esther Ferrer

TV/prison,
installation video, et technique mixte, dimensions variables.
France, Espagne, collection de l'artiste.
"Esther Ferrer a débuté sa pratique de l'art action à la fin des années soixante avec le groupe ZAJ, considéré comme le cousin de FLUXUS. ZAJ a été actif pendant une trentaine d'années. Ferrer a, en parallèle, présenté ses propres performances et installations à travers le monde et a représenté l'Espagne à la 48e Biennale de Venise en 1999. Elle vit et travaille à Paris."

"Mon travail est un minimalisme très particulier basé sur la rigueur de l'absurde" Esther Ferrer. Extraits d'un entretien avec Sylvette Babin (revue Esse Arts+Opinions - Montréal, été 2000).

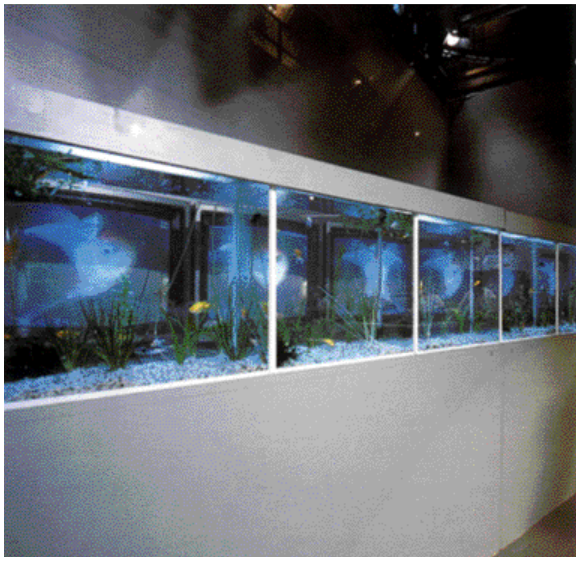
INSTALLATIONS |

Nam June Paik

Video fish,
installation vidéo, 1979, 7 aquariums, 7 moniteurs, poissons japonais couleur muet, deux bandes.
Corée du sud, Collection Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou.

"Décédé le 29 janvier 2006, Nam June Paik, initiateur de l'art vidéo, s'est éteint, laissant derrière lui une œuvre aussi diverse qu'originale. Ce Coréen a en effet révolutionné le domaine artistique par ses performances et ses vidéos. Auteur du célèbre TV cello (1971), l'artiste a souvent été qualifié de "néo-dadaïste", pour sa déconstruction des genres et la nouvelle forme artistique qu'il a contribué à créer. L'occasion pour nous de revenir sur une de ses sculptures vidéos."

WWW | **http://culturofil.net/2006/02/06/nam-june-paik-video-fish/**



(DR.)

Claude Closky

200 bouches à nourrir,
1994, 5 min., vidéo, couleur, muet.
France, Collection Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou.

"Dans ce mixage publicitaire, chaque image se munit d'un superlatif et noie le consommateur dans sa consommation. 200 bouches à nourrir montre une société où tout semble devoir être consommé, agitée par un principe d'autophagie fondamentale : la société de consommation de soi."

WWW | **www.newmedia-art.org**

(DR.)

Françoise Valéry

Victimes du genre,
pièce sonore, 10 min., 2006.
Artiste et co-directrice (avec Franck Pruja) des éditions de l'Attente à Bordeaux

Elle a publié, entre autres, Photodîner en Série N°3 au TNT, Rendez-vous au buffet (1999), Voyage gastronomique pour treize convives (2000), Un photodîner sur Garonne (2001) édition hors-commerce, Rock/Raum, interview de l'architecte Dan Graham, en collaboration avec Sabine Godefroy, Éditions de l'Attente, 1994, Deux tables, une poétique de la traduction collective, en collaboration avec Tracy Mackenna (Tymack & Fravy éditeurs), abbaye de Royaumont, 1994, Various victims, New York, 1993, Victimes du genre, traduction de la presse télévisuelle, co-produit par l'école des beaux-arts de Bordeaux, 2002.

Marion Lachaise

Jolly Psykrine,
1994/2006, 16 min., installation vidéo, vidéo et technique mixte.
Paris, collection de l'artiste

"Marion Lachaise fait du fantasme et de la métamorphose l'essence de son travail. Elle donne vie à des créatures et prend malicieusement les spectateurs dans un piège sucré et inquiétant. Jolly Psykrine est une femme publique, habitée par une logique de l'excès, une sorte de prêtresse exaltée quelque-part entre l'animatrice de télévision tonitruante ou la femme despote. En réalité, elle est un personnage qui ne caricature personne. Elle est autonome et fait des apparitions - quand elle le trouve nécessaire - inattendues et chargées d'érotisme pour nous délivrer ses messages." (Philippe Saulle, centre régional d'art contemporain de Sète, CRac)

WWW | **www.marionlachaise.com**

©Marion Lachaise

Roderick Buchanan

Endless column,
2000, 30 min.
Ecosse, Collection FRAC Bourgogne.

"L'intérêt que Roderick Buchanan (né en 1965, vit et travaille à Glasgow) porte au sport est certain, comme une lecture possible du monde à partir de cet outil d'analyse. La perception, une certaine idée de l'identité, se déplacent à la rencontre de l'autre comme révélateur identitaire. La vidéo Endless Column est réalisée à partir de séquences prélevées à la télévision pendant l'Euro 2000 de football. La caméra effectue un travelling des équipes pendant les hymnes nationaux. Sans son, les joueurs se transforment en d'interminables colonnes colorées. Le titre renvoie à la Colonne sans fin de Brancusi."

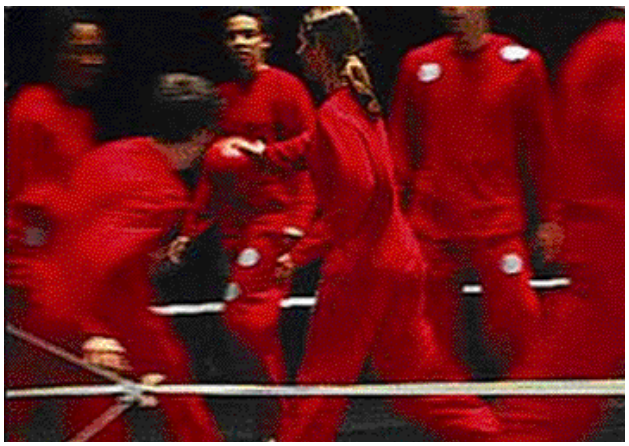
WWW | www.frac-bourgogne.org

Uri Tzaig

Infinity,
1998, vidéo-projection, sonore, 30 min. en boucle.
Israël, Collection FRAC Languedoc-Roussillon.

"Réalisé au Centre Chorégraphique de Montpellier, Uri Tzaig invite des danseurs à participer à un jeu. Dans ce jeu il n'y a pas d'arbitre ; deux équipes, où hommes et femmes sont mélangés, et où tout le monde est habillé avec la même tenue de sport rouge, doivent s'affronter dans un match qui a des règles, mais jamais expliquées."

WWW | www.fraclr.org



(DR.)

Jean-Claude Loubières

TV,
autocollants sur mur, 60 x 80 cm env., 2006.
Paris, Collection de l'artiste.
Sculpteur (il crée des pièces modulables, des emboîtages, des sculptures molles, plus récemment des fabrics en tissu gonflé d'air), Jean-Claude Loubières a depuis quelques années développé un travail d'éditeur et de création de livres d'artiste, seul ou en collaboration avec d'autres artistes ou avec des écrivains.

Robert Filliou

Trilogie (vidéo-Univercesity : grâce à Fourier),
1979, trois vidéos couleur sonore, 30 min.
Collection FRAC Champagne-Ardenne.

(DR.)

Daniel Buren

Installation pour le journal télévisé de France3 Bourgogne du 4 au 25 octobre 1982
Collection le Consortium, Dijon.

Ce projet de daniel Buren, réalisé en 1982, a été initié par Le Consortium. le décor du journal télévisé, constitué du célèbre "outil visuel" de bandes colorées évoluait chaque jour pendant un mois, jusqu'à occuper tout l'espace de l'écran derrière le présentateur.

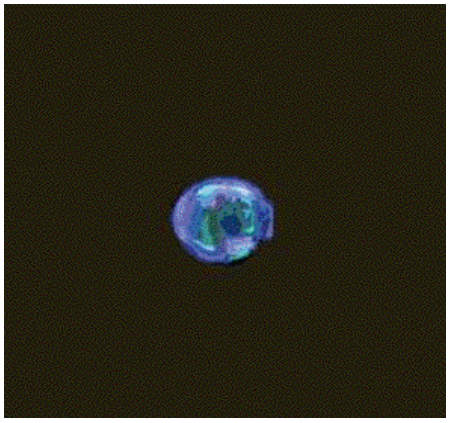
PEINTURES

Anne-Marie Jugnet/ Alain Clairet

Santa Fé,
peinture, 180 x 244 cm.
France, Collection du fonds national d'art contemporain (FNAC 04-009).

Garder la trace de l'image compressée, du signal qui s'éteint quand la télévision est coupée. "C'est de ce phénomène physique que les deux artistes tirent la série Switch : de grandes peintures de taches lumineuses photographiées puis modifiées par ordinateur. Ces auréoles de couleurs émergent sur les fonds uniformément noirs des toiles. L'interstice est capturé grâce à ce processus appliqué de manière systématique. Chaque Switch porte le nom de la ville dans laquelle il a été "capturé". (Maxence Alcalde)

WWW | **www.paris-art.com/lieu_detail-1148-cent8-jugnet.html**



(DR.)

Philippe Fangeaux

Télésouvenirs,
peintures à l'huile sur toile rémanentes après le JT.
30 x 12 cm, Collection de l'artiste.
Philippe Fangeaux vit et travaille à Marseille.

"Philippe Fangeaux assemble des éléments de réalité qui devraient s'exclure mutuellement. Il nous invite donc à une lecture de chocs expressifs et d'articulations brutales qui finissent par déterminer les conséquences d'une réalité troublée sur laquelle on n'a pas de prise décisive, qui ne cesse de fuir tout en se laissant étrangement poursuivre."

WWW | **www.documentsdartistes.org**

©Philippe Fangeaux

Philippe Hurteau

Télévision, Présentateur,
1996, 60 x 110 cm, huile sur toile.
Télévision, en duplex de Moscou,
130 x 100 cm, huile sur toile.
France, Collection FRAC Ile-de-France, inv P98426 et P98427

"Philippe Hurteau peint son premier écran de télévision en 1995. Il n'est pas question pour lui, peintre, d'entrer en concurrence avec les images télévisuelles, mais bien d'en interroger le pouvoir d'un autre point de vue, depuis cet espace spécifique qu'est la peinture."

WWW | **www.fracidf-leplateau.com**

(DR.)

PROGRAMMATION VIDÉO EN BOUCLE 45 MINUTES

Raphael Boccanfuso, Hakeem B, David Ortsman, Brahim Bachiri, Eddie d, Frédéric Dumond, Harrell Fletcher, Loïc Connanski, Hamid Maghraoui, Thomas Barbey, Klaus Vom Bruch, Sabine Massenet, Michael Smith, Germain Huby, Pipilotti Rist

Sélection d'un ensemble de vidéos d'artistes issues des collections :
Est-ce une bonne nouvelle
Heure exquise
FRAC Languedoc Roussillon
FRAC Bretagne

Raphaël Boccanfuso

Prendre la parole,
1997, 2 mn 23 s, couleur sonore.
Suisse, Collection Est-ce une bonne nouvelle.

"Mon premier objectif était d'être présent à l'événement, d'avoir en quelque sorte rendez-vous avec l'actualité, d'agir le jour J à l'heure H dans le domaine public : la rue. Après quelques essais foireux, j'ai vite compris que si je souhaitais avoir un affrontement direct avec une foule, il me fallait trouver un contexte approprié : la manifestation de rue a fait l'affaire."

WWW | **www.estceunebonnenouvelle.org**

© Raphaël Boccanfuso

Hakeem B

Je dis comment faire,
2002, vidéo, 3 min. 10 s., couleur sonore.
France/Algérie, Collection Est-ce une bonne nouvelle.

"En septembre 2001, l'explosion et la destruction du World Trade Center a mis en marche une machine médiatique terrifiante. Un amalgame s'est crée entre les termes islamiste et Islam. "Je dis comment faire" est né de cette confusion de ce qui est dit et ce qui est tu. Ma vidéo montre un homme relativement jeune avec un regard saisissant qui prononce un discours en arabe non sous titré. Il s'énerve, tape du poing, se calme... Jusqu'à la fin, le spectateur, pris dans une incompréhension et une stupeur, s'imagine le pire des scénarii, déco que le discours n'est en fait qu'une recette de couscous. Un procédé simple mais efficace. Le son et l'image sont plutôt sales, une esthétique voulue et travaillée qui fait référence aux images diffusées après le 11 septembre sur toutes les chaînes de TV du monde."

WWW | **www.estceunebonnenouvelle.org**

David Ortsman

Une minute de silence,
couleur, sonore, 1 min.
France, Collection Est-ce une bonne nouvelle.

"Entre fiction et réalité. Je me construis une famille. Je suis l'épicentre de cette famille. D'une vidéo à l'autre, je joue le rôle d'un jeune homme dégénéré et parfois pire. Il y a le Père, la Mère, la Soeur, le Frère... Les pistes sont volontairement brouillées : est-ce bien joué ou arraché à la réalité ? La violence ou la cruauté ne sont pas exempts d'humour. Tout se passe dans un milieu très bourgeois. La bonne a aussi son mot à dire et ses maux à panser. Le témoignage peut-être l'occasion de règlements de comptes. Le langage, parfois cru, est le creuset de tous les films. Il y a aussi des photographies - de famille -, nécessairement. Incongruité, irrévérence et iconoclasme."

WWW | **www.estceunebonnenouvelle.org**

Brahim Bachiri

Marocaine à deux dimensions,
2003, 9 min. 16 s.
France, Collection Heure exquise.

"Cette mono-bande est la continuité de l'installation du même nom. 70 questions défilent sur une trame de séquences d'images. Ces images sont mélangées à d'autres, issues du quotidien télévisuel. Ces questions, je me les suis posé dans un premier temps à moi-même, en pensant à l'héritage historique accablant de malheurs (haine, guerres, pollution, famines, maladies..) que je lègue à mes enfants. Dans ce travail, mon but n'est pas de rendre le public responsable, ou de le mettre devant le fait accompli de son inculture ou de son incapacité à changer les choses ; je l'invite à participer. Un serveur vocal est à la disposition du public; il permet de connaître les questions, mais surtout d'y ajouter sa propre question et sa réponse, ou juste d'en débattre. "

WWW | **www.exquise.org**

Eddie d

Poem2, Poem 6, Poem 8, (extraits d'une compilation de 10 poèmes vidéo), 1999, 13 min
Pays-Bas, Collection Heure exquise.

"De courtes vidéos, dans lesquelles les mots et les sons deviennent des compositions de langage et de rythme. Les émotions humaines sont dévoilées en quelques mots abstraits. Les gestes répétitifs et les expressions faciales des personnages sont les éléments de construction du travail. Tous les ingrédients habituels des œuvres d'EDDIE d sont là : le rythme, la répétition, l'humour, et l'intelligence. Tous les "poems" sont disponibles sur demande avec sous-titres en allemand ou en anglais. Ces sous-titres ajoutent une dimension supplémentaire à l'intonation des mots, apportant un autre niveau de signification. Pour montrer les poèmes dans le cadre d'une exposition, il faut utiliser un système numérique grâce auquel le visiteur peut choisir le poème qu'il veut en appuyant sur un des boutons d'un panneau. Pour présentation en exposition les Poems existent également en version installation. Un système numérique permet au spectateur de choisir le poème qu'il désire regarder en appuyant sur une touche située sur un tableau de commande. (To present the poems in an exhibition situation, a digital presentation system is used so the viewer can choose the poem he wants to see by pressing a button on a pannel.). Version originale néerlandaise sous-titrée en français".

WWW | **www.exquise.org**

frédéric dumond

Téléfiction #3 2003, et #5, 2005,
3 min. 30 s. chacune, couleur, sonore.
France, Collection Est-ce une bonne nouvelle.

"Les téléfictions sont un ensemble de pièces vidéos réalisées à partir d'émissions télévisées, principalement de séries américaines omniprésentes, parfois d'entretiens. Ce sont de courtes vidéos où chaque personnage se passe la parole, et produit ainsi un récit que le montage construit. Chacune est une fiction et un essai vidéo qui utilise les émissions télévisées comme un matériau de travail brut. Il s'agit d'en isoler des fragments qui permettent de basculer les séquences retenues sur un tout autre plan narratif et conceptuel, de manière à constituer un univers totalement différent, tout en conservant la trace de son origine."

WWW | **www.estceunebonnenouvelle.org**

Harrell Fletcher

The forbidden zone (star trek),
2000, 12 min et 44 s.
Etats-Unis, Collection FRAC Bretagne.

"Cette vidéo est le fruit d'une collaboration avec David Jarvey, trisomique, qui s'est identifié à un des protagoniste de Star Trek"

WWW | **www.harrellfletcher.com**

(DR.)

Loïc Connanski

- **Tv emploi**, 2 min. 15 s., 1994,
- **Adidas**, 1 min. 35 s., 1995,
- **Je passe**, 35 s., 1995,
- **Média**, 30 s., 1995,
- **Nénesse café**, 1 min. 30 s., 1995,

France, Collection Est-ce une bonne nouvelle

"Au début des années 2000 : un détour dans l'univers des CD-Rom et des installations interactives. Il définit son travail : Pour moi, l'interactivité est un pas de plus du méchant capitalisme pour isoler l'homme de son prochain, c'est l'idéologie consumériste et totalitaire qui avance d'un cran dans sa colonisation des rapports humains et dans l'élimination de l'Autre. "JE CLIQUE et JE DISPOSE" en me débarrassant de toute interface humaine, source de grippage dans les rouages de l'échange de marchandises et de ralentissement des flux monétaires. Mon travail part donc du point de vue du citoyen-consommateur (comme d'habitude dindon de la farce) et du geste qui tend maintenant à le résumer : le cliquage. Il vient de réaliser pour l'émission "MENSOMADAIRE" de Canal+ la série "ARTI-CULTURE". Se considérant lui-même et son travail comme un symptôme de l'époque, il fait donc des conférences-performances où il parle de lui-même et de son travail."

WWW | **www.estceunebonnenouvelle.org**

Hamid Maghraoui

- **Claire Chazal**, 14 juillet 2000, 2000,
- **PPDA**, 10 février 2000, 2000,
- France, Collection FRAC Languedoc-Roussillon

"Comme bon nombre d'artistes de sa génération Hamid Maghraoui a recours à des formes déjà produites pour construire son œuvre et l'inscrire dans le réseau des signes et des significations de la société contemporaine. De manière méthodique, il enregistre les JT de Claire Chazal ou PPDA pour ne garder au final que les inspirations, les prises d'air nécessaires aux présentateurs de l'émission et des reportages."

WWW | **www.fraclr.org/textesmaghraoui.htm**

(DR.)

Thomas Barbey

Vitrines, 2000, 1 min.
Capital-beauté, 2000, 1 min. 28
France, Collection Est-ce une bonne nouvelle

"Panem et circenses", "du pain et des jeux" suffiraient d'après le poète Juvénal au bonheur d'une population qu'on apaise par le divertissement et les distributions de pain qui le précèdent."

WWW | **www.estceunebonnenouvelle.org**

Klaus vom Bruch

Das duracell band, vidéo, 10 min.1980
Allemagne, Collection Heure exquise

"Collage vidéo de messages publicitaires, d'images de Nagasaki, d'un pilote américain et d'un autoportrait de Klaus vom Bruch. L'autoportrait est tiré d'une performance de la II^{ème} Biennale de Paris, en 1980."

WWW | **www.exquise.org**

Sabine Massenet

Le meuble italien, 2003, 5 min., couleur, sonore
France, Collection Est-ce une bonne nouvelle

"Il se peut que la publicité soit venue combler et occuper un vide de sens laissé par le reflux de la philosophie et de la politique, mais il se peut tout aussi bien qu'elle ait conquis de l'intérieur, par une sorte d'infiltration tous les autres discours (...) Cette forme inédite de conquête territoriale se joue aujourd'hui à l'échelle planétaire, promouvant progressivement la publicité au rang de mode d'exposition privilégié d'une grande partie des productions de l'esprit humain. De cette manière, la publicité nourrit financièrement et symboliquement le système médiatique. Le slogan est devenu le filtre obligé au travers duquel on doit transmettre une information, présenter son travail, donner son opinion et, en règle générale, vendre sa production (qu'elle soit artistique, scientifique, politique, etc...)."
Dominique Quessada - L'esclave-maître.
5 courtes séquences autour de quelques thèmes récurrents dans la publicité :
la matière, le comparatif, les bouches des femmes, les cheveux, le slogan.

WWW | **www.estceunebonnenouvelle.org**

Michael Smith, Mark Fisher

Go for it Mike, 1984, 4 min. 40 s, couleur, sonore
Etats-Unis, Collection Heure exquise.

"Clip vidéo parodique qui reconstitue le mythe du rêve américain à travers des clichés des années 50, des références à la publicité et la propagande médiatique des années Reagan. SMITH fait incarner ici à son brave Mike la plupart des stéréotypes masculins américains, de l'étudiant au candidat politique, en passant par les personnages du cow-boy et du conducteur de locomotive.Rythmée par un refrain ironique qui est ressassé comme le slogan d'un candidat à la présidence, cette satire du déterminisme à l'américaine (certains sont promis à la réussite, d'autres à l'échec) se conclut sur un Mike chevauchant vers le couchant, parodiant le fameux héros de la marque Malboro."

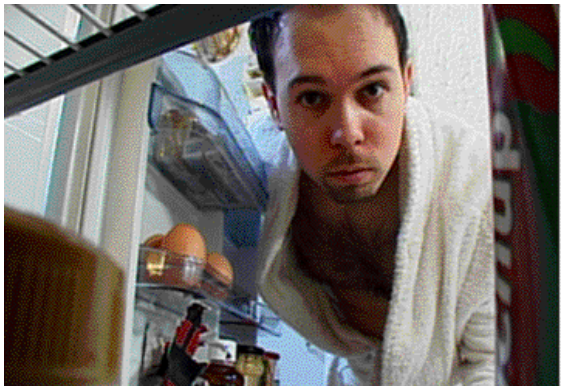
WWW | **www.exquise.org**

Germain Huby

Germain fait sa télé, 2000/2002, deux épisodes sur 8 : Urgences - 5 min., Les informations (l'insécurité) - 3 min.
France, Collection Est ce une bonne nouvelle.

"Mettre au jour la structure interne d'un produit télévisuel, c'est montrer que tout en connaissant ses mécanismes et les manipulations que ceux-ci provoquent sur le spectateur, on peut les aimer et leur attribuer une valeur, ne serait-ce que celle justement de pouvoir se prêter à l'analyse". Dans cette série, qui se compose d'épisodes très courts, j'incarne un personnage dont le quotidien pourrait ressembler à celui de Monsieur tout le monde. Cependant une sorte de dédoublement de la personnalité s'opère sur ce personnage qui ne s'exprime qu'avec les voix des protagonistes de la télévision. Cette proposition souligne évidemment avec humour les effets de projection et d'identification du spectateur aux vedettes du petit écran. Ce personnage un peu fou, possédé par la télévision, incarne à l'extrême la fascination que nous avons tous (à différents degrés) pour ce médium. Mais cette démarche repose inévitablement la question de la représentation du réel."

WWW | **www.estceunebonnenouvelle.org**



(DR.)

Pipilotti Rist

I'm not the girl who misses much, vidéo, 1986, 5 min., couleur, son
Suisse, collection FRAC Languedoc-Roussillon.

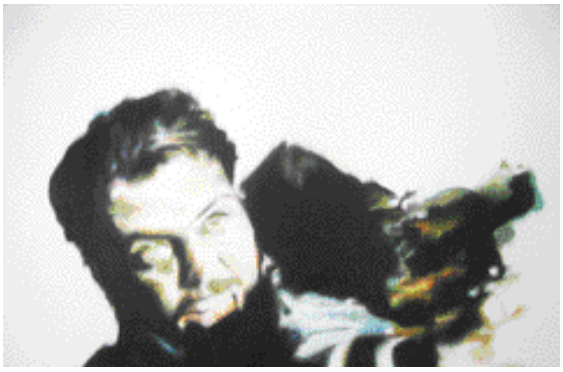
"Pipilotti Rist est une jeune vidéaste qui, imprégnée d'images télévisuelles et de culture pop-rock, développe un travail sur l'identité féminine et le corps inapprivoisé."

WWW | **www.fraclr.org**

Franck Léonard

Dessins de la série **Vidéo Tape**- crayons de couleur sur papier
122 cm x 198 cm, 2000 -2002.
France, collection de l'artiste
Vit et travaille à Montreuil

"La télévision est un moyen d'existence pour tout et pour tout le monde. Elle devient même le seul moyen d'exister. Pour les religieux. Pour les politiciens. Pour les terroristes. Pour les ouvriers. Pour les artistes. Pour les femmes. Pour les sportifs. Pour les non-fumeurs. Pour les chanteurs de salle de bain. Pour les gens qui changent de sexe. Pour les couples en surendettement. La société occidentale, depuis le western (qui est pour moi l'image emblématique du rêve américain), s'est trouvé un moyen de survivre imparable : la télévision. L'image télévisuelle (au sens d' une diffusion spatio-temporelle) ne fait que retarder sa mort. Parce que si elle ne mue pas, cette société occidentale est vouée à mourir, et elle le sent. Elle se débat, paniquée, pour éviter sa propre tragédie.
J'interroge ainsi les images que la télévision diffuse. J'interroge son western, ses peurs, ses jeux télévisés... Juste pour voir. Juste pour voir si on peut en imaginer une autre issue. Je ne donne pas de piste. C'est vide ; ou plutôt c'est blanc. Blanc du papier qui laisse la place à de multiples interprétations, à différentes pistes, plusieurs possibles... Place au spectateur, donc. Place à ses questions, à son imagination, à ses doutes... "
(Franck Léonard)



(DR.)

PHOTOGRAPHIE

Edouard Levé

Sans titre,
2003, série rugby, photographies couleur, 100 x 100 cm.
France, Collection FRAC Franche-Comté, Besançon.

"L'abondance et la vitesse nuisent à l'attention, donc à l'information. Pour produire une image vite compréhensible, les journaux demandent aux photographes des archétypes que l'œil du lecteur comprendra d'un trait. D'où cette multiplication d'images presque identiques sur des sujets distants historiquement et géographiquement. L'actualité internationale, les sports collectifs, et même la pornographie sont traitées de manière pavlovienne : les images que nous regardons sont supposées, à partir des mêmes constructions, produire les mêmes effets. Je me suis intéressé à ces archétypes, parce que me fascinait ce paradoxe : la presse montre ce qui est nouveau, mais le montre sans nouveauté. L'imagerie du rugby n'a pas évolué depuis trente ans. Celle du photo-reportage à peine plus."

WWW | www.paris-art.com/interv_detail-1338.html

(DR.)

LIVRES D'ARTISTES

Allan Mac Collum
32 Perpetual photos, 1982,1989, livre, 1990, 19 x 17.5 cm, dos carré collé, 39p, non paginé, noir et blanc, tirage non indiqué, impression offset.
éd. IVAM, Colleccion centre del carme et Imschoot, uitgevers, Collection particulière.
Le livre comprend une serie de photos en noir et blanc prises d'un écran de télévision, quand dans une série de fiction (feuilleton, etc.) sont présents dans le décor une ou plusieurs œuvres d'art. le livre présente en vis-à-vis une photo de la scène, et un agrandissement extrêmement pixellisé de l'œuvre d'art.

Remerciements :
frédéric dumond, tous les artistes, Léonore Schöffer, Musée National d'Art Moderne-Centre Georges Pompidou, Fonds Régionaux d'Art contemporain : FRAC Bretagne, FRAC Franche-comté, FRAC Ile de France, FRAC Languedoc-Roussillon, FRAC PACA, FRAC Champagne Ardenne, FRAC Bourgogne, FNAC Fonds National d'Art Contemporain, les Associations Est ce une bonne nouvelle et Heure exquise.